

Libres sur les quais

« De *Charlie Hebdo* à *Vigousse*: presse satirique, censure et justice ». Oui, ça fait un peu titre de thèse prétentieuse, mais en fait c'était simplement l'intitulé basement autopromotionnel d'un débat sur la liberté d'expression, tenu le samedi 6 au Livre sur les quais à Morges. Les intervenants étaient Thierry Barrigue, Marc Bonnand et Charb, rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, et la chose était animée par Laurent Flutsch. C'est dire si la liberté d'expression a dégusté ce jour-là. Une dame a d'ailleurs assez bien résumé, à la sortie, l'état d'esprit de la rencontre: « Vous avez tous raison ! »

Une bonne partie du public n'ayant pu assister à l'événement faute de place, voici un compte rendu exhaustif. L'avocat genevois a longuement rappelé son mérite exceptionnel d'être un

vieil homme blanc riche hétérosexuel tout en soulignant l'abjecte médiocrité des gens qui ne sont pas lui. Le public était conquis. Très stratégiquement,

DÉBAT ET DES OH!

Charb et Barrigue ont profité des rares instants où l'éloquent orateur reprenait son souffle pour, le premier, encourager les « *sombres idiots* » qui répètent à l'envi qu'« *on peut plus rien dire* » à simplement dire ce qu'ils ont à dire, et le second pour subliminalement glisser le mot « *Vigousse* » à l'oreille de l'assistance captivée.

Il fut question de Céline, Sade, Voltaire, Dieudonné, Mahomet, Dieu, les femmes, les homosexuels, Pierre Desproges et Christiane Taubira, sans aucun

tabou. Enfin, sauf quand maître Bonnand commençait à comparer cette dernière à un sous-homme simiesque et que sa femme lui faisait des grands signes pour qu'il la ferme. Visiblement, « *on peut tout dire, tout le temps et partout* », mais pas devant Madame.

Une rencontre qui a donc permis des avancées considérables et qui met, on peut l'espérer, enfin un terme à la grande vague des débats sur le sujet. On regrettera cependant le silence du monsieur aussi discret que vigilant qui se tenait au fond de la salle, à savoir l'un des deux gardes du corps de Charb, gracieusement fournis par la République française suite aux attaques et menaces répétées d'islamistes. Lui aussi, il défendait la liberté d'expression ce jour-là. A la lettre. 🗨 Sebastian Dieguez